

ÉCONOMIE

# ILS AMORTISSENT LA CRISE EN S'ADAPTANT

Les entreprises de l'Oise ont subi le contrecoup de la crise sanitaire. Pour limiter la casse, certaines ont misé sur leur faculté de réactivité.



Jean-Noël Crimet s'est lancé dans la fabrication de paravirus.

Utiliser les conséquences de la pandémie Covid-19, pour tenter de rebondir : voici deux exemples dans l'Oise.

## LE BON COUP MARKETING DE DELAUNAY, À VILLERS-SAINT-SÉPULCRE

L'entreprise Delaunay, basée à Villers-Saint-Sépulcre, a joué la carte de la flexibilité, sacro-saint terme de la novlangue des start-uppers. Cette boîte d'acoustique industrielle, qui a des clients en France et dans le monde, s'est adaptée, dans un contexte économique où le montage était totalement arrêté. « Seule la production a continué, avec 15 salariés sur les 47 », explique le patron, Franck Delaunay. Les clients ne voulaient plus que Delaunay intervienne sur les chantiers. Elisabeth Hobraiche, du service marketing, a alors eu une idée. « Je voulais que nous

mettions l'outil de production à disposition de nos clients (des entreprises majoritairement, NDLR) pour lutter contre le Covid, en fabriquant quelque chose qui leur serait utile ».

Au départ, le taulier n'est pas très chaud. « Je ne voulais pas investir ». Et puis, l'idée fait son chemin : « Je souhaitais fabriquer quelque chose qui ne soit pas cher. Tout le monde proposait des bouteilles de gel en libre-service partout ». Alors, ce sera de grands distributeurs, sans contact manuel, puisqu'il suffit d'appuyer sur la pédale pour se servir. Chacun contient un bidon de 5 litres, soit 6 000 poussées. Et la machine a son petit succès. « Au départ, nous pensions en vendre une centaine, pour 300 euros l'unité. Mais en trois jours, 100 ont déjà été achetées. Au vu du succès, nous pensons en faire partir 1000 ». Un

coup de pouce bienvenu, dans une période particulièrement rude. « Nous avons pourtant eu un excellent mois de février, avec une hausse du chiffre d'affaires de 30 %. Mais en mars, avril, la baisse a été de 60 % ». Si ces bidons ne permettent pas de pallier totalement cette baisse, ils amortissent le coup. Delaunay est notamment en contact avec les grands parcs d'attractions de l'Oise, qui représenteraient de beaux contrats.

## 2 JEAN-NOËL-CRIMET, LE MENUISIER QUI FAIT DES PARAVIRUS

Dans l'académie de la menuiserie à Beauvais, le jeune salarié et le stagiaire en reconversion bossent au milieu des machines bruyantes sur le bois. Jean-Noël-Crimet est un artisan menuisier à l'ancienne, avec pour leitmotivs le travail de la matière et la trans-

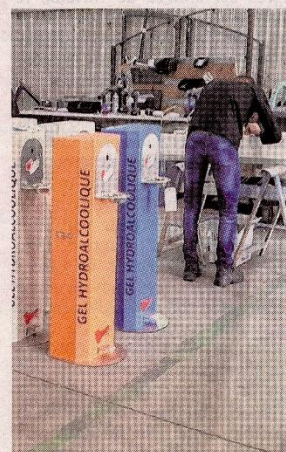
mission. La crise lui a fichu un coup, comme à beaucoup de professionnels dans sa situation. Il a dû mettre son collaborateur en chômage partiel. « Les commandes ont été stoppées, je travaille à 95 % avec des particuliers, et ils avaient peur que nous fassions les installations ». Alors, il a repris une idée « de Jean-Pierre Demeyere, agent à Marans près de la Rochelle, qui incitait les artisans de France à fabriquer des paravirus pour les commerçants et autres professionnels au contact direct avec la clientèle. »

Et il s'y est mis. Ça lui a permis de sortir un peu la tête de l'eau, lui qui a accusé une baisse de chiffre d'affaires de 65 à 70 %. « C'est majoritairement pour les commerçants. J'en ai fabriqué 450, et vendu 360 en 5-6 semaines. » ■

MATHEU BLARD

## DE NOMBREUSES BOÎTES DE L'OISE SE SONT LANCÉES SUR CE NOUVEAU MARCHÉ

« Plusieurs entreprises se sont adaptées pour faire marcher leurs machines et conserver une activité », lance Sandrine Tannier, directrice du pôle industriel et développement durable de la chambre du commerce et de l'industrie de l'Oise. Elle cite notamment SMG Confrère, de Saint-Paul qui a inventé le pince-mi, à poser sur les masques pour éviter la buée sur les lunettes. Kindy, qui fabrique des chaussettes à Moliens, s'est mis à faire des masques. Construction Mécanique de Chamant propose également des portes que l'on peut ouvrir sans contact avec la main. « Des structures métallurgiques ont créé des systèmes de distribution de gel. D'autres qui sont dans la chimie en ont fabriqué. Les entreprises de l'Oise ont été particulièrement réactives, ce qui a permis à d'autres de trouver en local des outils pour relancer la production. »



Chez Delaunay, on propose désormais des distributeurs de gel sans contact.